

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVIII. n° 17.

Bruxelles, mars 1942.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVIII, n° 17.

Brussel, Maart 1942.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES COLÉOPTÈRES LAMELLICORNES COPROPHAGES,
par André JANSSENS (Bruxelles).

VI. — Remarques sur quelques *Coprinae*
d'Afrique Orientale.

Dans une note intitulée « Nuovi Coleotteri dell'Africa Orientale » G. MÜLLER, de Trieste (1), donne une série de descriptions de différentes espèces ou formes nouvelles, appartenant à de nombreuses familles de Coléoptères.

Nous ferons dans le présent travail les remarques qui s'imposent au sujet de quelques Coléoptères *Coprinae* qui furent cités dans la publication susmentionnée.

Regrettons tout d'abord que, probablement à cause de l'absence du « Zoological Record », en raison des événements actuels, le Dr. MÜLLER n'ait pas pu prendre connaissance des travaux que nous avons publiés sur les *Gymnopleurus* (2) et qui lui auraient permis de définir de manière plus précise son *Gymnopleurus Zavattari*, qui paraît être une bonne espèce, mais dont les caractères mentionnés, non basés sur l'étude systématique générale du groupe, ne permettent pas de la situer de façon certaine,

(1) *Atti del Museo Civico di Storia Naturale*, Trieste, XIV, 23, 1941, p. 338.

(2) JANSSENS, A., Synopsis des *Gymnopleurus* d'Afrique. *Instit. Parcs Nat. Congo Belge. Expl. Parc Nat. Albert*, Mission G. F. DE WITTE, 21, *Scarabaeini*, 1938, pp. 30-67; Monographie des *Gymnopleurides*, *Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, II, 18, 1940.

Gymnopleurus laevicollis CASTELNAU.

L'affirmation de G. MÜLLER selon laquelle les *G. laevicollis* CASTELNAU (3) et *laevicollis* LANSBERGE (4) seraient deux espèces différentes est probablement bien fondée; elle corrobore d'ailleurs celle de KOLBE (5), qui déclare au sujet de la description donnée par VAN LANSBERGE: « Cette citation peut également » reposer sur une erreur. Des exemplaires du *G. kordofanus* » KOLLAR, (in litt.) de Kordofan (qui est identique au *G. laevicollis* CASTELNAU) reçus de Kollar et se trouvant dans la » collection royale, ne concordent pas avec la description de » LANSBERGE. »

Nous supposons que, lors de sa visite au Musée de Berlin, le Dr. MÜLLER aura vu les exemplaires cités par Kolbe qui, fort probablement, connaissait la forme typique.

Vu l'insuffisance, plusieurs fois soulignée, de la description de CASTELNAU, et la disparition du type du *laevicollis* CASTELNAU qui devrait figurer dans la collection R. OBERTHÜR, nous admettons le témoignage de KOLBE et de MÜLLER.

Mâlheureusement nous ne pouvons suivre MÜLLER, quand, sous prétexte de séparer deux espèces confondues et de supprimer une homonymie, il redécrit sous le nom de *G. Kuntzeni* n. sp. une forme déjà décrite et nommée comme variété du *G. laevicollis* LANSBERGE.

En effet, le *G. Kuntzeni* MÜLLER n'est autre que la variété noire de *laevicollis* LANSBERGE, décrite et dénommée *melancholicus* par GARRETA, en 1914 (6), il en est de même d'ailleurs de la variété *refulgens* MÜLLER, qui tombe en synonymie avec la var. *purpureus* GARRETA l. c.

MÜLLER le reconnaît d'ailleurs implicitement quand il déclare: « Les formes vertes ou bleues du *G. Kuntzeni* ont certainement été attribuées par divers auteurs au *laevicollis* CASTELNAU; ce serait exact si l'on considérait *laevicollis* dans le sens » de LANSBERGE... ».

C'est donc GARRETA qui, en décrivant une forme de l'espèce en question et en la nommant, doit avoir la priorité.

(3) *Hist. Nat. Ins. Col.* II, 1840, p. 71.

(4) in G. REVOIL, *Faune et Flore des Pays Comalis, Coléoptères*, 1882, p. 14.

(5) *Käfer, D. O. Afr.* 1897, p. 138

(6) *Bull. Soc. Ent. France*, 1914, p. 55.

Dans le travail de GARRETA, la forme *purpureus* étant citée la première, c'est celle qui doit se voir attribuer, toujours par priorité, la valeur de dénomination spécifique.

La nomenclature des formes de *Gymnopleurus* nommées par MÜLLER s'établit de la façon suivante :

***Gymnopleurus purpureus* GARRETA, 1914.**

Gymnopleurus laevicollis LANSBERGE, 1882 (nec CASTELNAU, 1840).

Gymnopleurus Kuntzeni var. *refulgens* G. MÜLLER, 1941 (nov. syn.).

var. *Gymnopleurus purpureus melancholicus* GARRETA, 1914.

Gymnopleurus Kuntzeni G. MÜLLER, 1941 (nov. syn.).

var. *Gymnopleurus purpureus cherenicus* G. MÜLLER, 1941.

Gymnopleurus Kuntzeni subsp. *cherenicus* G. MÜLLER, 1941 (nov. syn.).

***Gymnopleurus laevicollis* CASTELNAU, 1840 (nec LANSBERGE, 1882).**

Gymnopleurus kordofanus KOLLAR, (in litt.).

var. *Gymnopleurus laevicollis Benadirensis* G. MÜLLER, 1941.

***Gymnopleurus sericeifrons* FAIRMAIRE, 1887.**

Gymnopleurus sericeifrons chlorophanus G. MÜLLER, 1941 (nov. syn.) (7).

var. *Gymnopleurus sericeifrons acneipes* FAIRMAIRE, 1893; GARRETA, 1914.

Gymnopleurus sericeifrons subsp. *abyssinicus* G. MÜLLER, 1941 (nov. syn.).

(7) On trouve tous les intermédiaires entre cette forme et la forme typique, dont elle ne diffère que par la sculpture un peu plus accentuée.

Heliocopris neptunoides A. JANSSENS, 1939 (8).

Cette espèce a été redécrite par MÜLLER, en 1941 (l. c.), sous le nom d'*Heliocopris furcithorax* (nov. syn.).

Heliocopris hamifer HAROLD, 1878 (9).

Espèce très variable, à aire de dispersion très étendue. La carène frontale des ♂♂ est parfois large et anguleuse aux extrémités, parfois étroite et plus ou moins échancrée à l'apex.

La présence des tubercules à la base des élytres est un caractère tout aussi inconstant; nous avons sous les yeux des mâles de tous développements qui possèdent ou ne possèdent pas ces tubercules, lesquels sont plus ou moins effacés chez d'autres. Les armatures génitales des ♂♂ de toutes ces formes sont identiques.

Comme la description de l'*Heliocopris longirostris* MÜLLER, 1941, correspond en tous points à une forme de *H. hamifer* HAROLD, nous nous voyons obligé de considérer *H. longirostris* G. MÜLLER comme synonyme de *H. hamifer* HAROLD.

Heliocopris Andersoni BATES, 1868.

C'est à cette espèce que se rapporte l'*Heliocopris Isidis* subsp. *erythraeus* G. MÜLLER (nov. syn.).

Remarquons en passant que *Heliocopris Isidis* (LATREILLE), 1819 = *Heliocopris gigas* LINNÉ, (non OLIVIER) 1758. Cette synonymie est établie avec certitude depuis 1931 (10).

Comme nous l'avons démontré dans l'étude d'ensemble que nous avons faite du genre *Heliocopris* (8), les *H. gigas* (LINNÉ),

(8) JANSSENS, A., Synopsis du Genre *Heliocopris* HOPE, in *Expl. Parc Nat. Albert, Mission G. F. DE WITTE*, 29, *Copriini*, 1939, pp. 50, 82, fig. 6, 7.

(9) HAROLD, *Mitt. Münch. Ent. Ver.*, II, 1878, p. 39. — JANSSENS A., l. c. 1939, pp. 56, 85, fig. 25 à 29.

(10) ARROW, *Fauna of Brit. India. Col. Lamell.* III, *Copr.* 1931, p. 86.

Midas (FABRICIUS) et *Andersoni* BATES ne peuvent être considérés comme identiques.

Il existe dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, quelques spécimens de l'*Heliocopris* signalé par MÜLLER et provenant de l'Erythrée.

Nous ne les avons pas signalés car nous doutions de l'authenticité de leur provenance; cette authenticité se voit aujourd'hui confirmée par le témoignage de MÜLLER.

Mais ces exemplaires sont, sans aucun doute, des *Heliocopris Andersoni* BATES, dont les caractères se trouvent aussi bien chez les femelles que chez les mâles.

Que l'angle interne des saillies latérales du pronotum des ♂♂ soit ou non plus saillant que l'angle externe, est un caractère qui n'offre aucune importance.

En effet, dans la grande série d'*H. Andersoni* BATES que nous avons à notre disposition se trouvent des exemplaires d'Afrique du Sud et du Tanganyika (Capit. STORMS, ex-Coll. DUVIVIER) qui possèdent l'angle interne de ces saillies plus développé que l'angle externe, ce caractère est particulièrement accentué chez un très grand spécimen mâle provenant de Cafrerie; nous possédons d'ailleurs des individus intermédiaires ayant les angles des saillies latérales du pronotum, égaux.

D'ailleurs le caractère de la forme de la tête « à moitié basale parallèle, non dilatée » donné par MÜLLER, est bien la preuve qu'il s'agit de l'*H. Andersoni* BATES.

Cet insecte, à grande aire de dispersion, se trouve depuis l'Afrique du Sud jusqu'en Erythrée, par l'Afrique moyenne et orientale.

Alloscelus paradoxus BOUCOMONT.

Alloscelus paradoxus BOUCOMONT, Rev. Zool. Bot. Afr., XI, 1, 1923, p. 40.

Afrocanthon comosellus G. MÜLLER, l. c. 1941 (nov. syn.).

La description détaillée donnée par MÜLLER, s'applique de façon très précise aux paratypes de BOUCOMONT, que nous avons sous les yeux.

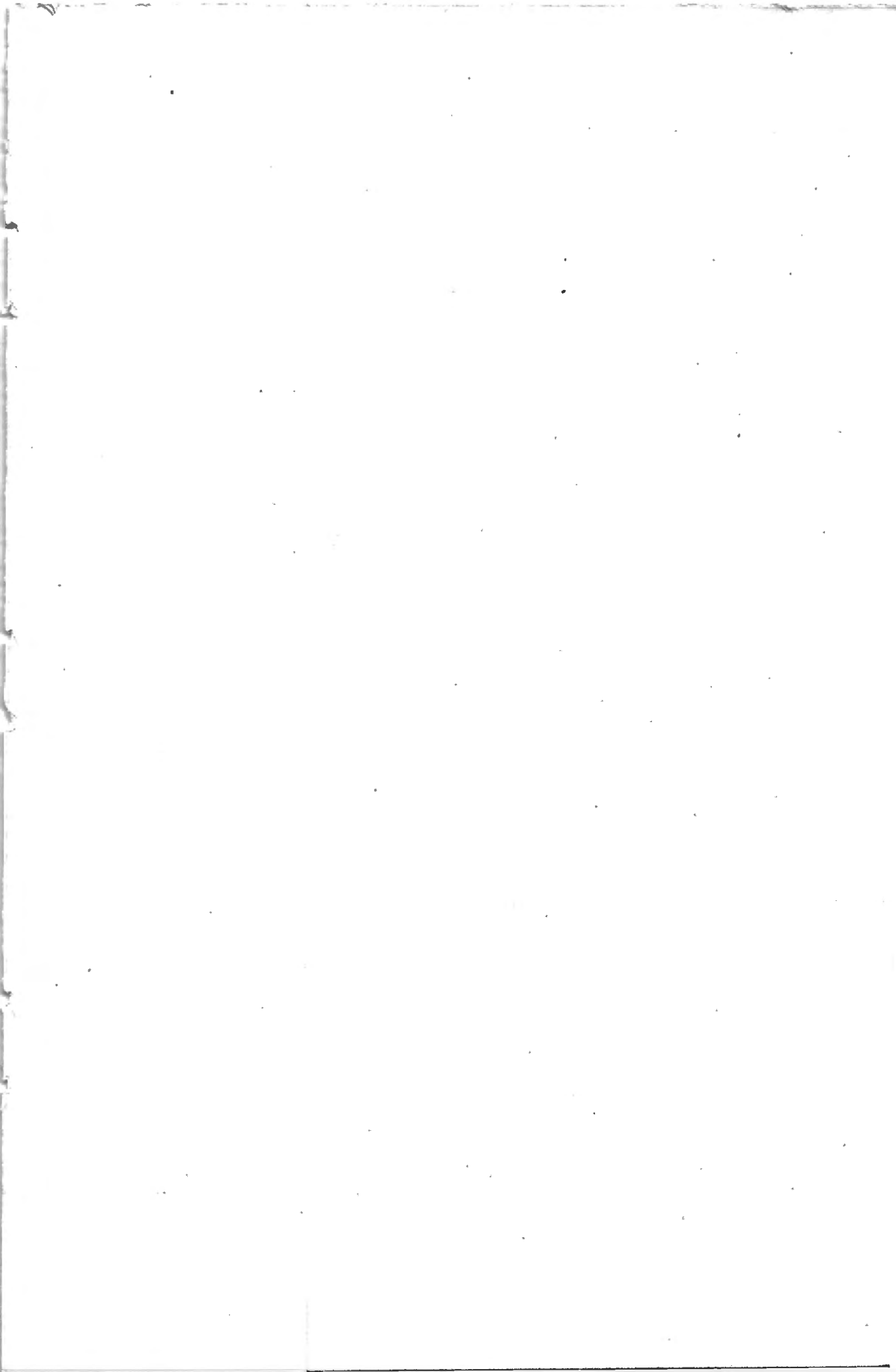
Heteroclitopus Zavattarii G. MÜLLER.

Il ne peut être question de donner le nombre d'articles antennaires pour différencier cette espèce de l'*Heteroclitopus remipes* PÉRINGUEY.

En effet, comme BOUCOMONT (11) et nous-mêmes avons pu le constater, tous les *Heteroclitopus* ont des antennes de huit articles et non de neuf ainsi que l'indique PÉRINGUEY (12).

(11) *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 1923, p. 42.

(12) *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, XII, 1900 (1901), p. 305; XIII, 1908, p. 628.



GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.